



Dynamique des élevages et caractéristiques des producteurs de porcs de Brazzaville et ses environs (République du Congo)

Alexis OGNIKA, Richard MISSOKO, Paul MOPOUNDZA, Parisse AKOUANGO

École Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie (ENSAF),

Université Marien Ngouabi, Brazzaville, République du Congo, BP. 69- alexjoneognikaalex@gmail.com

Mots clés : Dynamique, Élevages, Producteurs, porcs, Congo

Keywords: Growth, Breeding, producers, Pigs, Congo.

1 RÉSUMÉ

L'étude a consisté à mettre en évidence la dynamique de la production porcine, les caractéristiques des producteurs de porcs et les contraintes liées au développement de cette activité à Brazzaville et ses environs. Ce faisant, elle s'est basée sur les lieux d'implantation des élevages, le statut socio-économique des éleveurs, l'effectif et la structure des troupeaux, ainsi que l'évolution des élevages dans la période de 2011 à 2015. L'enquête a été réalisée auprès des éleveurs porcins installés dans la ville de Brazzaville et sa périphérie. Au total 113 éleveurs ont été échantillonnés (93 à Brazzaville et 20 à la périphérie) dont 88,50% sont des éleveurs de sexe masculin et 11,50% de sexe féminin. Ces élevages sont conduits à 39,82% par des porchers formés et à 60,18% par des autodidactes. Parmi les races de porcs qui peuplent ces élevages, 4,83% étaient des porcs améliorées Large White, Landrace, Duroc, 94,88% des métisses issus de croisements entre races améliorées citées plus haut d'abord, et ensuite entre les sujets hybrides issus de races améliorées et les races locales et 0,29% des locales venant des sangliers et de nombreux croisements entre sujets hybrides. Les croissances annuelles sont de l'ordre de 16,52% pour les producteurs de porcs et de 11,33% pour le cheptel porcine. En somme, la filière porcine mérite d'être accompagnée, pour mieux valoriser la production et améliorer les conditions de vie des producteurs.

ABSTRACT

The study was to highlight the dynamics of pork production, pork producer's characteristics and constraints to the development of this activity in Brazzaville and its surroundings. In doing so, it relied on the locations of the farms, the socio-economic status of farmers, the size and structure of herds, as well as the evolution of farming in the period from 2011 to 2015. The survey was conducted among pig farmers settled in the city of Brazzaville and its periphery. In total 113 farmers were sampled (93 to Brazzaville and in the periphery) of which 88.50% are male herders and 11.50% female. These farms are led to 39.82% by persons trained in the field, and 60.18% by self-taught. Among the breeds of pigs that inhabit these farms, 4.83% were improved pigs, 94.88% (mixed breed) and 0.29% of local breeds (. The annual growth rates are of the order of 16.52% for hog and 11.33% for the pig population. In short, the pig industry deserves to be accompanied, to project production and improve the living conditions of the producers.



2 INTRODUCTION

La production porcine et la production de volailles sont les filières des élevages à croissance rapide. Cette croissance est principalement observée dans les pays en développement tandis que le nombre d'animaux dans les pays développés reste stable ou diminue légèrement. Cette baisse est due d'une part par le niveau de productivité élevée et d'autre part par les adaptations obligatoires de politiques agricoles en termes d'élevages (EDOUKOU, 2011) La production porcine gagne de l'importance dans les sociétés auxquelles s'opèrent actuellement une mutation de l'élevage des ruminants (FAO, 2012). Cette évolution s'explique principalement par la croissance de la demande de la viande de porc et par les avantages de l'espèce porcine notamment sa prolificité et son cycle court de production et au taux de rendement élevé ; sans oublier son efficacité alimentaire (MAVOUENZELA, 2014). Le rôle que joue l'élevage porcin dans certaines communautés, et notamment des petites exploitations familiales, va bien au-delà de la production de viande et de la hausse de revenus (CAPO CHICHI., 2008). Les porcs peuvent servir d'actifs représentant une épargne sur pied ou de filet de sécurité pour les périodes de crise, sans compter leur rôle irremplaçable au cours de cérémonies traditionnelles ou de certains actes de vie courante (YOUSSAHO et al., 2009). En République du Congo, l'analyse des principales filières de l'élevage montre que l'ensemble de la production ne couvre que très faiblement les besoins de consommation des populations. Ce

paradoxe explique le recours aux importations massives des denrées alimentaires d'origine animale dont la facture s'élève annuellement à plus de trente (30) milliards de francs CFA (DGE, 2010). Dans une tentative de solution, le Gouvernement congolais a décidé de promouvoir l'élevage en général, et la filière porcine en particulier, afin de lutter contre l'insécurité alimentaire et de réduire les importations de viande. Ainsi, des porcs de races Large White, Duroc et Landrace ont été importés pour améliorer la productivité des races locales issues des porcs ibériques et celle née de multiples croisements entre des sujets métisses dans les bassins de productions de Brazzaville, Djiri-Kintélé et Mafouta-Konbé-Goma Tsétsé. La viande de porc, comme la viande bovine, ovine et la viande de volaille est consommée dans toutes les familles congolaises à l'exception de certaines de confession musulmane minoritaires, qui représentent moins de 0,2 % de la population. Mais au regard des enjeux liés à la filière porcine en termes d'emplois et de revenus des familles, il convenait de s'interroger sur l'efficacité des pratiques utilisées pour produire le porc à Brazzaville et ses environs. La préoccupation consistait à savoir si les méthodes employées par les éleveurs étaient susceptibles de satisfaire la demande intérieure et de garantir la pérennité de la ressource. L'objectif était d'apprécier la dynamique des élevages et le profil des producteurs de porcs de la ville de Brazzaville et ses environs à travers une enquête scientifique de terrain.



Figure 1 : porcs issus de croisements entre metisses sanglier et pietrain



Figure 2 : porcs issues de croisements entre métisses et porcs locaux.



Figure 3 : porc amélioré de race Large White

3 MATERIEL ET METHODES

L'étude a eu lieu du 14 Juillet au 20 Novembre 2015. Au total 113 élevages dont 93 en milieu urbain et 20 autres en milieu périurbain ont été visités par secteurs agricoles : Talangaï, Mfilou-Ngamaba, Makélékélé, Madibou et Djiri-kintélé. Le choix des éleveurs a été fait en fonction de leur disponibilité à répondre aux questions. Les informations recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré, sont relatives aux caractéristiques des producteurs de porcs au travers le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'éducation, l'activité principale, la motivation d'élever le porc, la formation liée au métier d'éleveur porcin ; à la genèse des élevages porcins, basée sur la date de création de l'élevage, la nature de la porcherie (traditionnelle ou semi-moderne). La situation

actuelle de l'élevage focalisée sur le statut des élevages, l'origine du financement des élevages, la structure des troupeaux, la conduite des élevages, les infrastructures, le système d'alimentation, la santé des animaux, la gestion des déjections et effluents d'élevage, les difficultés rencontrées par les éleveurs ont été également des caractéristiques évaluées.

3.1 Traitement et analyse statistiques des données : Après l'enquête, les données quantitatives ont été directement saisies et enregistrées sur le logiciel *Microsoft Office Excel 2007*, pour le calcul des sommes, moyennes, écart-types, minimum et maximum. Le test de Fisher a été utilisé pour comparer les moyennes entre elles en vue d'une analyse statistique. Les données qualitatives quant à



elles, ont été préalablement codifiées, ensuite le dépouillement a été réalisé. Ces données ont été saisies et enregistrées sur le même logiciel que les données quantitatives. Après traitement, elles ont été transférées sur le logiciel R pour

l'analyse statistique. Le test de Chi-deux d'indépendance a été utilisé pour déterminer le niveau de signification de leurs fréquences (écarts entre les effectifs pour chaque variable).

4 RESULTATS

4.1 Localisation des élevages porcins suivant les zones de production : A l'issue des enquêtes, 113 élevages porcins sont

recensés à Brazzaville et sa périphérie dont 93 élevages à Brazzaville (soit 82%) et 20 élevages à la périphérie (soit 18%) (Tableau 1).

Tableau 1 : Localisation des élevages porcins suivant les zones de production

Zone de production		Exploitations porcines			Pourcentage (%)
	Secteur agricole	Privées	Étatiques	Total	
Brazzaville	Talangäi	19	0	19	16,81%
	Mfilou	16	0	16	14,16%
	Ngamaba	4	0	4	3,54%
	Makélékélé	52	2	54	47,79%
	Madibou	91	2	93	82,30%
Total					
Périphérie	Djiri-Kintele	20	0	20	17,70%
Total		20	0	20	17,70%

Les exploitations privées occupent 98,23% tandis que l'État a 1,77%. La majorité des producteurs sont basés à Brazzaville. L'État est absent à la périphérie tandis que les privées assurent 17,70%.

producteurs de porcs sont de sexe masculin contre 85% à Brazzaville. Le rapport au mariage indique que 70% des producteurs de la périphérie sont mariés et que 32% des producteurs Brazzavillois le sont. L'âge des producteurs de porcs varie entre 20 et 50 ans et plus à Brazzaville, et commence à partir de 30 ans pour évoluer jusqu'à 50ans et plus à sa périphérie (Tableau 2).

4.2 Caractéristiques des producteurs de porcs : En matière de propriété, l'étude a montré que les producteurs de porcs sont tous propriétaires d'élevage. En périphérie 89% de

Tableau 2 : Caractéristiques des producteurs

Caractéristiques (%)	Brazzaville n=93	périphérie n=20	Statistiques
Sexe : Homme	89,25	85	NS
: Femme	10,75	15	
Age : 20-30 ans	18,28	0	NS
30-40 ans	29,03	20	
40-50 ans	32,26	55	
50 et plus	24,43	25	
Situation matrimoniale : Mariés	32,26	70	S
Célibataires	67,74	30	

n= nombre de producteurs de porcs ns= non significatif s= significatif



Au plan professionnel, niveau d'éducation et date de création des élevages, à Brazzaville et sa périphérie, la majorité des producteurs (70 à 95%) considère l'élevage porcin comme une activité secondaire et peu (5 à 30%) le considère comme activité principale. Environ 100% des producteurs de porcs sont scolarisés dont 3% jusqu'au niveau primaire, 72% au niveau secondaire et 25% dans le supérieur. Concernant la durée des élevages, 29% de

producteurs ont créé leur élevage il y'a plus de 10ans, 37% entre cinq (05) et dix (10) ans et 34% en moins de cinq (05) (Tableau 3). En milieu urbain, 22,58% des promoteurs d'exploitations porcines visitées ont reçu une formation dans le domaine ; 77,42% ont appris sur le tas. Et en milieu périurbain, tous les promoteurs d'exploitation porcine visitée n'ont pas reçu de formation initiale.

Tableau 3 : Niveau d'éducation, principale activité des producteurs et date de création de l'élevage

Caractéristiques (%)		Brazzaville	Périphérie	Statistiques
Niveau d'éducation :	Primaire	6,45	0	S
	Secondaire	82,80	60	
	Supérieure	10,75	40	
Élevage porcin pratiqué comme activité principale :	Oui	29,04	5	S
	Non	70,96	95	
Date de création de l'élevage	<5ans	43,01	25	
	5-10 ans	24,73	50	
	> 10 ans	32,26	25	

La base du financement de l'élevage porcin est l'autofinancement, 92,47% des fonds à l'origine de la création des élevages de Brazzaville et 100% dans sa périphérie (Djiri et Kintélé) sont

des fonds propres. Les éleveurs créent leur exploitation avec leurs économies (Tableau 4).

Tableau 4 : Sources de financement des élevages et main d'œuvre

Caractéristiques (%)		Brazzaville	Périphérie
Sources de financement :			
	Fonds propres	92,47	100
	Crédit bancaire	5,38	0
	L'État	2,15	0
Main-d'œuvre :	Familiale	69,89	80
	Salariée	30,11	20
Origine de l'idée d'élever le porc :			
	Propre initiative	95,70	90
	Conseil d'autrui	4,30	10



4.3 Conduite des élevages : Les principales races de porcs exploitées à Brazzaville sont la race locale (0,33%), la race améliorée (5,93%) et les métisses (93,74%). A la périphérie, la race locale représente 0,15%, la race améliorée 0,70% et les métisses 99,15%. Les races améliorées sont essentiellement composées de Large White, Landrace et Duroc. La race locale est issue des races ibériques et indigènes et les métis sont les sujets de différents croisements pratiqués avec l'ensemble des races disponibles dans les élevages. En ce qui concerne les effectifs de porcs de race améliorée élevés en ville et à la périphérie, la différence est très significative : le nombre moyen de porcs élevés à Brazzaville est sept (07) fois plus élevé qu'à la périphérie. L'effectif moyen de porcs de race améliorée est de $3,09 \pm 0,2$ à Brazzaville et de $0,45 \pm 0,1$ à la périphérie, avec $P < 0,005$. L'effectif moyen de porcs métis exploités par ferme à Brazzaville est de $48,97 \pm 3$ et de $64,10 \pm 7$ à la périphérie avec $P < 0,005$. L'effectif moyen de porcs de

race locale exploitée à Brazzaville est de $0,17 \pm 0,3$ et de $0,10 \pm 0,1$ à la périphérie. La quasi-totalité des élevages pratique la claustration permanente des porcs soit 96% à Brazzaville et 100% dans la périphérie. En matière de porcherie, 80 à 90% des producteurs de Brazzaville et sa périphérie disposent des logements de type semi-moderne, et 10 à 20% utilisent des logements de type traditionnel, souvent mal entretenus et qui observent peu des règles d'hygiène. Les porcheries semi-modernes visitées à Brazzaville sont des bâtiments de $22,20 \pm 1$ m de long et de $9,12 \pm 0,2$ m de large. Le nombre moyen de boxes par porcherie est de 16 ± 7 et le nombre moyen de porcherie par élevage est de $5 \pm 0,7$. Cependant les porcheries à la périphérie sont des bâtiments de $19,8 \pm 6$ m de long et de $9,21 \pm 4$ m de large. En ville, sur l'ensemble de ces porcheries semi-modernes, 2 fermes sur 93, soit 2,15% sont dotées de l'énergie électrique contre 3 sur 20, soit 15% en périphérie. La différence est significative au seuil de 1% (Tableau 5).

Tableau 5 : Conduite des élevages

Paramètres (%)	Brazzaville	Périphérie
Type de race :		
Race locale	0,33	0,15
Métis	93,74	99,15
Race améliorée	5,93	0,70
Conduite des élevages :		
Éleveurs formés	46,24	10
Éleveurs non-formés	53,76	90
Mode d'élevage :		
Claustration permanente	96,77	100
Divagation	3,23	0
Infrastructures :		
Porcheries traditionnelles	20,43	10
Porcheries semi-modernes	79,57	90

4.4 Alimentation et pathologies dominantes : A Brazzaville, 79,57% des éleveurs ont accès aux provendes porcs de fabrication artisanale (18,27%) ou industrielle (61,30%). Dans la même ville 20,43% des animaux sont nourris à base des déchets de récupération (restes de cuisine et /ou des

champs, des noix de palme, papaye. A la périphérie, la situation n'est pas différente de celle de la ville capitale. 90% des producteurs ont accès aux provendes porcs (10% de fabrication artisanale et 80% de fabrication industrielle) ; et 10% n'en ont pas accès, faute de coûts élevés. Plus de la moitié des éleveurs



(53,76% à Brazzaville et 60% à la périphérie) nourrissent leurs bêtes une seule fois par jour ; contre 46,24% des éleveurs urbains et 40% en zone périurbaine qui eux distribuent l'aliment aux porcs deux fois par jour. Les pathologies

dominantes dans les élevages porcins visités, sont la gale, les verminoses, les arthrites, les mastites ou mammites, les diarrhées et la hernie ombilicale des porcelets (Tableau 6).

Tableau 6 : Alimentation et pathologies dominantes

Caractéristiques (%) Brazzaville	périphérie	
Système d'alimentation :		
Proviendes porcs	79,57	90
Déchets de récupération	20,43	10
Fréquence de distribution de l'aliment :		
Une fois par jour	53,76	60
Deux fois par jour	46,24	40
Pathologies dominantes :		
Gale	22,58	20
Verminoses	52,69	45
Diarrhées	20,43	30
Hernie	1,08	0
Mammites	3,22	5

4.5 Gestion des déjections et effluents :

A Brazzaville, 17,20% des producteurs de porcs recyclent les déchets dans les étangs de pisciculture. 53,75% le font en maraîchage, 27,97% vendent du fumier aux maraîchers et 1,08% de producteurs ne font aucun recyclage.

A la périphérie, 35% des producteurs de porcs font le recyclage des déchets en pisciculture, 25% le font en maraîchage, 38,92% vendent le fumier aux maraîchers et 1,08% ne respecte pas la réglementation en vigueur sur la protection de l'environnement (Tableau 7).

Tableau 7 : Gestion des déjections et effluents

Caractéristiques (%)	Brazzaville	Périphérie
Gestion des déjections et effluents d'élevage :		
Recyclage en maraîchage	53,75	25
Recyclage en pisciculture	17,20	35
Ventes des déjections	27,97	38,92
Aucun recyclage	1,08	1,08
Contraintes de l'élevage :		
Alimentation	65,85	64
Médicament et produits vétérinaires	32	36
Vol	2,15	0

4.6 Évolution des élevages porcins à Brazzaville et ses environs de 2011 à 2015 :

Pour suivre l'évolution de l'élevage porcine à Brazzaville et ses environs, un dénombrement des producteurs de porcs et des effectifs

porcins a été effectué de 2011 à 2015 grâce aux différentes fiches sur les productions animales de la Direction départementale de l'Élevage de Brazzaville (Tableau 8).

Tableau 8 : Evolution des élevages porcins



Années	Nombre des producteurs de porcs	Effectifs des porcs
2011	79	4058
2012	63	4444
2013	114	6187
2014	116	5966
2015	157	6436

5 DISCUSSION

5.1 Genre des éleveurs : Les éleveurs de sexe masculin sont plus nombreux à Brazzaville (89,25%) qu'en périphérie (85%) ; par contre les éleveurs de sexe féminin sont plus nombreux en périphérie (15%) qu'en ville (10,75%). Le chômage des jeunes garçons citadins serait peut être à l'origine de cet engouement, puisque les fonctionnaires d'État détenteurs d'un pouvoir financier ont préféré s'installer à la périphérie. Quant au genre féminin, les jeunes ne s'intéressent pas à l'agriculture en général et à l'élevage porcin en particulier. Dans l'ensemble, les éleveurs de sexe masculin sont plus nombreux que les éleveurs de sexe féminin. Ces résultats sont comparables à ceux obtenus par MOPATE et *al.* (2010) dans les villes de Garoua (Cameroun) et Bangui (Centrafrique) qui ont montré la prédominance des hommes dans l'élevage porcin.

5.2 Age des éleveurs : Dans l'ensemble, comparé à d'autres classes d'âge, les personnes de la tranche d'âges de 40-50ans étaient les plus nombreux à pratiquer l'élevage porcin (32,26% à Brazzaville et 55% à la périphérie). A cet âge, beaucoup de gens sont encore des fonctionnaires actifs, il leur faudra une activité secondaire qui prendra le relais à la retraite. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par NDEBI et *al.* (2009).

5.3 Niveau d'éducation des éleveurs : En ce qui concerne l'éducation, la ville de Brazzaville détient plus d'éleveurs ayant un niveau d'étude secondaire (82,8%) que la périphérie (60%). Les raisons seraient l'existence d'une infrastructure scolaire plus dense et plus accessible en milieu urbain, le manque d'enseignants en milieu périurbain, et

le manque des moyens financiers par certains parents pour supporter les frais de scolarité de leurs enfants.

5.4 Situation matrimoniale des éleveurs : Les producteurs de porcs mariés ne représentent que 32,26% en milieu urbain, contre 70% en milieu périurbain. Statistiquement cette différence est significative ($P < 0,005$). La raison nous vient du pouvoir financier des fermiers périphériques, constitué de personnes relativement nantis

5.5 Financement de l'élevage porcin : La base de l'élevage porcin est l'autofinancement. 92,47% des éleveurs à Brazzaville et 100% à la périphérie utilisent leurs fonds propres pour l'élevage de porcs. Ce qui explique pourquoi l'élevage porcin n'est pas une activité principale des éleveurs. Ces mêmes constats ont été faits par AYSSIWEDE (2004) au Bénin et NDAHAMA et *al.* (2014) en République Démocratique du Congo.

5.6 Races de porcs exploitées : Les principales races de porcs exploitées à Brazzaville sont la race locale (0,33%), la race améliorée (5,93%) et les métisses (93,74%). A la périphérie, la race locale représente 0,15%, la race améliorée 0,70% et les métis 99,15%. La race locale est rencontrée dans très peu d'exploitations par le fait que l'élevage est pratiqué dans un but commercial. UMUTONI (2012) pense que le porc de race locale présente une mauvaise conformation. Tandis qu'AYSSIWEDE (2004) a constaté la prédominance de la race locale sur l'ensemble des territoires visités.

5.7 Conduite des élevages : Les élevages porcins visités à Brazzaville sont conduits par 46,24% d'éleveurs formés. Dans les

exploitations où les fermiers sont membres de la même famille (53,76%), la formation n'est pas toujours une priorité. Dans ces élevages, que les patrons soient fonctionnaires ou commerçants, ils ne veulent pas engager le personnel qualifié en raison du poids de la masse salariale dans les budgets. La même situation est également observée en périphérie, ce qui serait à l'origine du bas niveau de productivité. Ces observations se rapprochent de celles faites par YOUSSAHO et al. (2009) en zone périurbaine de Cotonou et d'Abomey-Calavi.

5.8 Mode d'élevage : Le mode d'élevage pratiqué à Brazzaville par les producteurs de porcs est la claustration permanente (96,77%), contre une faible proportion d'élevages en divagation (3,23%). A la périphérie, l'ensemble de nos enquêtés pratiquent la claustration permanente en vue de prévenir les pathologies aussi bien que les conflits avec les voisins ; les dégâts qu'occasionnent les porcs sur les cultures maraîchères sont énormes. Ce constat est proche de celui de BONOU(2009), sur les contraintes au développement de la production porcine au Cameroun.

5.9 Logement des animaux : La majorité des porcheries visitées sont de type semi-moderne (79,57% à Brazzaville et 90% à la périphérie) ; contre une minorité qui sont à l'état traditionnel (20,43% en zone urbaine et 10% en zone périurbaine). Ceci en fonction des moyens financiers des promoteurs ; car l'élevage porcin à Brazzaville et ses environs est essentiellement basée sur l'autofinancement. Ces résultats correspondent avec ceux trouvés par la FAO (2012).

5.10 Alimentation : Certains éleveurs fabriquent leur aliment (18,27% en milieu urbain et 10% en milieu périurbain). D'autres par contre achètent l'aliment industriel (61,30% en ville et 80% en périphérie). L'explication vient de la difficulté à trouver les ingrédients pour préparer les rations. Ces résultats sont contraires à MOPATE (2008) et IKWAP (2014) qui ont travaillé avec les éleveurs de porcs qui n'utilisent pas des aliments commerciaux en milieu urbain et périurbain.

5.11 Fréquence de distribution de l'aliment : La majorité des éleveurs de porcs distribuent l'aliment une seule fois par jour (53,76% à Brazzaville et 60% à la périphérie). Les quantités distribuées diffèrent d'une exploitation à une autre. Celles qui disposent suffisamment de nourriture donnent une fois la quantité journalière et celles qui en disposent moins, donne la moitié de la quantité journalière. Cependant, certains producteurs de porcs distribuent aux animaux des rations fortement bourrées de drêche de brasserie deux fois par jour (46,24% en ville et 40% en périphérie).

5.12 Pathologies dominantes dans les élevages : A Brazzaville et ses environs, les pathologies dans les élevages sont essentiellement la gale, les verminoses, les diarrhées des porcelets et les mammites. Dans la moindre mesure les cas de hernies ombilicales. La raison serait que dans la majorité des exploitations porcines, les programmes de prophylaxie ne sont pas respectés (KARIMURIBO et al., 2011 ; NDAHAMA et al., 2014).

5.13 Gestion des déjections et effluents d'élevage : Les éleveurs de Brazzaville et ses environs recyclent les déjections en pisciculture (17,20% et 35%), en maraîchage (53,75% et 25%). environ 27,97% des éleveurs en ville et 38,92% en périphérie effectuent directement la vente des déjections auprès des maraîchers ; cependant 1,08% d'éleveur en milieu urbain et 1,08% en milieu périurbain font mauvais usage des déjections. Le premier groupe de producteurs de porcs fait le recyclage des déchets en pisciculture pour nourrir les poissons et assurer la croissance des plantes aquatiques comme *Eichhornia crassipes* (Mart.) Solms-Laub et *Eichhornia natans* (P.Beau.) Solms-Laub qui représente un fourrage important pour les porcs.

Le deuxième groupe pratique le maraîchage dans le but de fertiliser le sol pour assurer un bon développement et une bonne croissance des cultures. Pour le troisième groupe, le produit de la vente couvre certaines dépenses de la ferme. Enfin le dernier groupe déverse



dans le milieu naturel les déjections et effluents issues de leur élevage (AYSSIWEDE, 2004).

5.14 Contraintes de l'élevage porcin : Les difficultés rencontrées par les producteurs de porcs à Brazzaville et ses environs sont multiples. Les plus cruciales se résument à l'aliment de bétail et à l'accès aux médicaments et produits vétérinaires. L'aliment de bétail est l'épineux problème des producteurs enquêtés. De l'année 2014 à nos jours, les élevages urbains et périurbains connaissent des difficultés en termes d'approvisionnement en aliments de bétail. Cette évidence explique assurément les ventes plus ou moins constantes des bêtes pour réduire les charges. Ainsi, plusieurs éleveurs ont été amenés à limiter le

nombre de saillies pour la même raison. Cette pénurie d'aliments est à la base des résultats peu satisfaisants que l'on constate.

5.15 Dynamique des élevages porcins à Brazzaville et ses environs de 2010 à 2014 : Le nombre de producteurs de porcs a augmenté de 16,52% entre 2010 et 2014. Cependant les effectifs porcins n'ont progressés que de 11,33% dans la même période. Les causes probables de cette situation peuvent sans doute être l'épizootie du rouget des porcs qui a sévi à Brazzaville et ses environs entre les années 2011 et 2012, la peste porcine africaine (PPA) et la difficulté d'approvisionnement en intrants.

6 CONCLUSION

L'étude a mis en évidence la dynamique des élevages porcins et les caractéristiques des producteurs de porcs de Brazzaville et ses environs. De cette étude, il ressort que la production porcine en ville et à sa périphérie possède déjà une base de développement non négligeable, mais les techniques d'élevages utilisées ne sont pas encore en mesure de satisfaire la demande intérieure et de garantir la pérennité de l'activité. La production peut encore être améliorée de façon substantielle par la mise en œuvre des moyens permettant d'éliminer sinon d'atténuer les effets des contraintes majeures que sont les ressources

alimentaires, les médicaments et produits vétérinaires, le financement des élevages et les structures d'encadrement adéquat des éleveurs. Enfin, la production porcine est un élevage simple qui peut être pratiqué par les hommes et les femmes, il requière beaucoup de technicités aux pratiquants. Les éleveurs brazzavillois sont des personnes instruites, leur apporter un minimum de connaissances techniques est nécessaire. L'amélioration du niveau des effectifs tant recherché par les éleveurs dépend de la capacité organisationnelle des éleveurs. Le rôle et l'influence de chacun d'eux sont déterminants pour l'affirmation de la filière.

7 REMERCIEMENTS

Les auteurs de ce document tiennent à remercier l'ensemble des producteurs de porcs des zones urbaine et périurbaine de Brazzaville de nous avoir permis de mener l'enquête. Nos remerciements s'adressent également à madame Evelyne EBAKA-KIBELOLO, Directrice Départementale de

l'Élevage de Brazzaville, pour avoir fourni les fiches des porciculteurs installés dans la ville de Brazzaville, et à monsieur Apollinaire IKAPI N'KELE, Chef du secteur agricole d'Ignié, pour avoir fourni la fiche des porciculteurs basés dans les localités périphériques de Brazzaville (villages Djiri et Kintélé).

8 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ayssiwede S.B. : 2004. La filière porcine au Bénin : production, commercialisation, propositions d'amélioration et

perspectives de développement. Thèse de doctorat pour l'obtention du grade de docteur vétérinaire, École Inter-états



- des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V), Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Dakar, Sénégal, 161 p.
- Bounou A G. : 2009. Analyse des contraintes au développement de la production porcine au Cameroun 43p.
- Capo Chichi M. : 2008. L'élevage porcin dans la région d'Analanjirifo, Tamatave Madagascar 19P.
- Edoukou G.D. : 2011. Revue nationale de l'élevage, secteur porcin, République Démocratique du Congo 75 P.
- FAO : 2009. Schéma directeur pour le développement des filières de l'élevage au Congo. *Programmes de développement des filières*, vol.2, 62 p.
- FAO : 2012. Secteur Porcin République Démocratique du Congo. *Revue nationale de l'élevage, de la division de production et de la santé animale de la FAO*, n° 2, Rome. Version du 17 novembre révisée, 85 p.
- Ikwap K., Jacobson M., Lundeheim N., Owiny D.O., Nasinyama G.W., Fellstrom C. et Erume J. : 2014. Characterization of pig production in Gulu and Soroti districts in northern and eastern Uganda. *Livestock Research for Rural Development*, vol. 26, n° 4, 12 p.
- Karimuribo E.D., Chenyambuga S.W., Makene V.W. et Mathias S. : 2011. Characteristics and production constraints of rural-based small-scale pig farming in Iringa region, Tanzania. *Livestock Research for Rural Development*, vol. 23, n° 8, 12 p.
- Mavouenzela D., Anglade. K., Dourou B., Foutou G. Et Bamona R. :2014. Étude sur la filière porc dans le Département de Pointe Noire, Congo 43P.
- Mopate Logtene Y. : 2008. Dynamique des élevages porcins et amélioration de la production en zones urbaine et périurbaine de N'Djaména (Tchad), Thèse de doctorat unique. Option : Productions Animales, Université de Bobo-Dioulasso, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso, 246 p.
- Mopate Logtene Y., Koussou M.O., Nguertoum E.A., Ngo Tama A.C., Lakouetene T., Awa D.N. et Mal Mal H.E. : 2010. Caractéristiques et performances des élevages porcins urbains et périurbains des savanes d'Afrique centrale : cas des villes de Garoua, Pala et Bangui. *Savanes africaines en développement*. Montpellier : CIRAD. 9p.
- Ndahama H., Batumike Cishibandji P., Bagalwa Mashimago J.J., Ndegeyi Kabale B., Baluku Bajope J.P., Bahizire Kayeye J.L., Matembera Busenga D. et Bugoma Mushayuma D. : 2014. Analyse des contraintes au développement de la production porcine dans la région de Katana, Sud Kivu, RD Congo. *International Journal of Innovation and Applied Studies ISSN 2028-9324*, vol. 7, n° 4, PP : 1384-1390.
- Ndebi G., Kamajou J. et Ongla J. : 2009. Analyse des contraintes au développement de la production porcine au Cameroun. *Tropicicultura*, vol. 27, n°2, PP : 70-76.
- Umutoni C. : 2012. Évaluation technico-économiques des élevages de porc à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Mémoire de master en production animale et développement durable, spécialité : ingénierie des productions animales. École Inter-états des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V), Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Dakar, Sénégal, 45 p.
- Youssaho A K I, Koutinhouin et Kpodekon I M. : 2009. Production porcine et ressources génétiques locales en zone périurbaine de Cotonou et d'Abomey-Calavi. *Revue Élevage médecine vétérinaire des pays tropicaux* 61(3-4) 235-243 243P